

## ***TIZI-OUZOU : LE PASSAGE DU VILLAGE A LA VILLE « METROPOLE »***

*AKKACHE- MAACHA Dehbia  
Enseignante, Faculté des Sciences Economiques et de  
Gestion, Université de Tizi-Ouzou*

### **Introduction**

**A** l'instar des autres régions d'Algérie, la Kabylie connaît une urbanisation rapide et importante. Le réseau urbain<sup>9</sup> est assez bien hiérarchisé, dominé par les agglomérations de Tizi-Ouzou qualifiée de « métropole » régionale, Bouira, Bordj-Ménaïel, Lakhdaria, Draâ-El-Mizan, Larbaâ-Nath-Irathen, Azazga, Boghni, Maâtkas, etc. Ces agglomérations jouent aujourd'hui un rôle décisif dans l'organisation de l'espace kabyle. En effet, la « métropole » est à la fois le pivot régional et le point de convergence de la vie économique kabyle.

C'est une « ville champignon » (26 023 habitants en 1966, 62 144 habitants en 1977, 89 802 habitants en 1987, 79 244 habitants en 1998)<sup>10</sup> à la tête du réseau urbain régional depuis 1857, date à laquelle elle a relégué loin derrière elle la ville de Dellys.

A partir d'un ensemble de villages souvent très peuplés, qui commence à se différencier grâce à l'action de l'Etat et des collectivités locales (implantation des investissements productifs : industries ; ou attribution de pouvoirs administratifs), se met petit à petit en place un réseau de centres ruraux et urbains. C'est le village qui a constitué, à l'origine, le noyau de toute l'organisation rurale.

La diversification de leurs fonctions leur permet progressivement d'augmenter leur influence sur le milieu rural avoisinant (en les desservant par leurs biens et services), et c'est ainsi que naît un réseau urbain en voie de hiérarchisation et de modernisation basé essentiellement sur les anciens villages de colonisation, alors que les villages traditionnels évoluent peu, à quelques exceptions près.

L'originalité du réseau urbain de Kabylie réside dans la place prédominante occupée par les petites villes et les villes moyennes en construction, ce qui confirme le degré de diffusion du phénomène d'urbanisation dans cette montagne.

Cet apparent paradoxe de la région Kabyle s'explique par un privilège de situation dans le cadre d'une économie moderne (les anciens villages de colonisation<sup>11</sup> se sont développés grâce à leur rôle administratif, commercial, ou de carrefour, certains sont devenus de petites villes rayonnant sur leur arrière-pays), mais aussi par la plus grande ouverture de ces villages traditionnels à la structure apparemment figée, qui ont des difficultés à se transformer en véritables centres urbains et échappant à toute dynamique urbaine.

C'est ainsi que se différencient petit à petit les localités rurales et qu'émerge petit à petit un réseau urbain (petites villes et villes moyennes) de type moderne, qu'une réorganisation administrative ne pourrait que renforcer.

<sup>9</sup> *Le réseau urbain de la Grande- Kabylie est constitué de 38 agglomérations urbaines : 16 petites villes allant de 5 à 20 000 habitants, 18 villes moyennes allant de 20 001 à 50 000 habitants, 3 grandes villes moyennes allant de 50 001 à 100 000 habitants et Tizi-Ouzou qui dépasse les 100 000 habitants.*

<sup>10</sup> *O. N. S, Armature urbaine 1987, 3ème trimestre 1988, p. 20.*

<sup>11</sup> *De vallée ou plaine littorale, axes de communication.*

Le réseau urbain en Kabylie se caractérise par un triple phénomène : l'émergence de petites villes grâce essentiellement à l'impulsion étatique ; la transformation interne de certains villages grâce aux revenus extérieurs (migrations) et transferts sociaux qui tend, petit à petit, à en faire des quartiers urbains<sup>12</sup> au milieu des oliviers et des jardins. Les villages n'échappent pas eux aussi au phénomène d'urbanisation. Quelques signes peuvent symboliser ce phénomène : la construction au bord de la route, la maison spacieuse, la télévision avec antenne parabolique, l'automobile, etc. Peut-être est-ce de cette manière que les villes s'installent à la campagne ? L'émergence de la ville moyenne de Tizi-Ouzou correspondant à la strate urbaine de 50 001 à 100 000 habitants. Cette ville monopolise les principaux équipements et infrastructures qui lui permettent de jouer un rôle micro – régional ; dès lors, elle a tous les atouts pour réussir.

La localisation de la ville de Tizi-Ouzou ne s'est pas faite au hasard. Elle est due à un certain nombre de facteurs attractifs, fixateurs et structurant les activités et l'espace.

Tizi-Ouzou « métropole » régionale est passée du rang d'un simple village de colonisation au rang de ville moyenne qui dépasse le seuil des 100 000 habitants. En quarante cinq ans, le village a considérablement muté autant dans sa morphologie, dans ses fonctions, et dans son envergure humaine et économique.

La ville de Tizi-Ouzou fait partie des villes moyennes de l'Algérie. Il y a lieu d'élucider les principaux éléments explicatifs de sa localisation en cet endroit précis de l'espace. Est-elle sensible à l'accessibilité, aux caractéristiques de la main-d'œuvre, à la présence du Bordj ? Ce sont ces questions qui feront l'objet du point suivant.

## **1- Facteurs de localisation du village de Tizi-Ouzou**

Parmi les principaux facteurs de localisation, on peut citer :

- La présence du Bordj turc étant le premier événement qui a marqué la naissance de la ville de Tizi-Ouzou ; le plan de Constantine est le second événement qui a marqué son développement, voir son étalement ;
- « Une situation géographique exceptionnelle : la position spatiale et géographique de l'agglomération de Tizi-Ouzou est particulière à plus d'un titre. En effet, la ville est localisée au cœur de la Grande – Kabylie. Le col qui l'abrite constitue un passage obligé entre la Haute -Kabylie et la Basse-Kabylie »<sup>13</sup>. Le fort domine un site élevé et offre par conséquent, sécurité et salubrité ;
- Dans l'ensemble régional et wilayal, la ville de Tizi-Ouzou occupe géographiquement un point central. Les distances moyennes la séparant des autres chefs-lieux de daïra est d'une cinquantaine de kilomètres environ ;
- Facilite le contact avec l'arrière-pays ;
- La présence d'une grosse rivière (oued Sébaou) ;
- La fertilité des vallées du Sébaou ;
- La présence d'une armature villageoise très dense (main-d'œuvre et débouchés) ;

<sup>12</sup> *Les campagnes apparaissent de moins en moins rurales. Le hiatus se réduit, comportements et mentalités des ruraux « s'urbanisent » car un effort considérable a été fait pour le goudronnage des chemins communaux, l'électrification rurale, l'adduction d'eau, le téléphone, l'accès aux commerces et services, la présence d'un bureau de poste, d'un café, d'une pharmacie, d'un dentiste, d'une école primaire, d'un dispensaire, etc.*

<sup>13</sup> M. Dahmani, S. Doumane, S. Oualikène, Z. Saheb, « Tizi-Ouzou : Fondation Croissance Développement », édition Aurassi, D. B. K, 1993, p. 91.

- La présence des forêts, maquis et oliveraies rustiques qui alimentent le site de produits oléagineux ;
- La localisation de la ville de Tizi-Ouzou en cet endroit répond à des impératifs de transport : population et ressources s'accumulent là où il y a ligne de chemin de fer, croisement routier (R. N- C. W- C. C) ;
- L'existence d'une population européenne : avec la pénétration Française, le centre-ville de Tizi-Ouzou devient un centre de colonisation ; en plus de la fonction commerciale qui était dominante pendant la présence turque, il acquiert par la suite les fonctions administrative et de résidence. En effet, le 08 octobre 1872, Tizi-Ouzou devient commune de plein -exercice. En septembre 1873, Tizi-Ouzou fut promue en tant que chef-lieu d'arrondissement et fut dotée d'une sous-préfecture dès 1874.

Son essor administratif, militaire et économique allait effacer petit à petit le rôle détenu auparavant par Dellys et ont provoqué sa réussite.

## **2- Les critères de réussite de la « métropole » régionale**

Tizi-Ouzou est qualifiée de « métropole » ou de « capitale régionale » car des dizaines de milliers de personnes la fréquentent quotidiennement. Tous les espaces de cette ville regorgent de monde : services administratifs, agences postales, services de santé, lycées, université, centres de formation professionnelle, stations de fourgons et de taxis, gare routière, jardins publics, trottoirs, cafés, commerces, etc. Sa réussite est due à l'existence de plusieurs critères que voici :

- Existence d'un potentiel démographique : véritable gisement de travail ;
- Abandon de la crête pour la vallée ;
- Exode rural<sup>14</sup> et croît naturel : le chef-lieu de wilaya apparaît plus attractif aux yeux d'une population rurale. La ville de Tizi-Ouzou a vu sa population augmentée entre 1954 et 1962, en passant de 5772 habitants en 1954 à 23 000 habitants en 1962. L'exode rural (qui constitue un exutoire) et le croît naturel de la population sont les deux facteurs de cette explosion. De 1966 à 1987, la population de la commune passe de 26 023 habitants à 61 163 habitants<sup>15</sup>, soit une augmentation allant du simple au double. Entre 1987 et 1998, le rythme de la croissance démographique a régressé (soit 2,33 %).

En revanche, les structures d'accueil sont insuffisantes, la crise du logement sévit, les infrastructures s'essoufflent à suivre la croissance des organismes urbains et la qualité des services offerts par la collectivité locale à ses citoyens se dégrade ;

- Facilité de communication avec l'arrière-pays ;
- Initiation de projets économiques par les collectivités locales, les sociétés nationales ou les agents économiques privés de plus en plus nombreux ;
- La présence d'une ligne de chemin de fer et la R. N 12 constitue des atouts majeurs dans le processus d'urbanisation et le développement économique de Tizi-Ouzou, ce qui attire à la fois les activités et les hommes ;
- La ville de Tizi-Ouzou fut dotée d'un statut administratif particulier qui la distinguait des autres localités de la région. Elle était la seule agglomération urbaine dotée des équipements socio-économiques ;
- Prépondérance incontestable (politique, économique, administrative, culturelle, financière) de la ville de Tizi-Ouzou sur le reste de la région. Cette prépondérance trouve son explication dans le choix du site (vallée du Sébaou : mise en valeur par le capital agraire et commercial colonial) puis économique

<sup>14</sup> Exode rural (migrations des campagnes vers les villes) : les migrants viennent en ville pour améliorer leur situation, favoriser l'éducation de leurs enfants, fuir la misère villageoise, l'insécurité, chercher du travail dans l'industrie, le bâtiment, le secteur tertiaire, etc.

<sup>15</sup> O. N. S, Armature urbaine 1987, n° 4, troisième trimestre, p. 20.

(concentration massive des investissements publics et privés dans la seule commune de Tizi-Ouzou retenue comme « capitale » régionale)<sup>16</sup> ;

- La construction des Z.H.U.N<sup>17</sup> (Zones d'Habitat Urbain Nouvelles) a constitué les plus importants chantiers de Tizi-Ouzou de la fin des années 80. Mais leur état actuel leur confère la fonction de « dortoir », car elles sont démunies d'équipements d'accompagnement et de tout aménagement extérieur (jardins, aires de jeux, etc.) nécessaires aux citadins en fonction de l'âge des différentes catégories de population qui peuplent la ville (enfance, âge adulte, troisième âge) ;

- Les infrastructures d'éducation et de santé deviennent à leur tour facteurs d'attraction vers le chef-lieu régional ;

- A cela s'ajoute le développement de petites industries, de services, du commerce, de l'artisanat, etc., qui explique également le rôle attractif de la ville. Les années 80 et 90 redoublent l'explosion des activités commerciales et de service.

La ville de Tizi-Ouzou n'a donc cessé de se développer (grâce aux avantages dont elle a bénéficié) et de concentrer une part croissante de la population, de l'activité économique, du prestige et du pouvoir sous toutes ses formes. Mais en même temps que la ville se développait quantitativement, elle opérait des changements dans sa forme et dans ses fonctions. Cette ville est devenue le lieu de commerce et de services. L'activité stratégique de la ville est aujourd'hui dominée par les services supérieurs<sup>18</sup>.

Par ailleurs, grâce à l'opération de rénovation, le centre colonial, peu dense et bas donné, aujourd'hui, une allure d'un centre moderne.

Telle quelle se présente à nous aujourd'hui, la ville de Tizi-Ouzou s'étend dans toutes les directions entraînant d'importantes modifications dans sa morphologie causées par une poussée démographique : extensions périphériques spectaculaires (Nouvelle -Ville, vers Boukhalfa, Tamda, Djebba et Oued-Falli : la ville s'étale dans tous les sens sans logique d'urbanisation) ; implantation de deux grandes zones industrielles implantées à l'extérieur de la ville et symétriquement à dix (10) kilomètres à l'ouest (complexe de Draâ-Ben-Khedda), à dix (10) kilomètres à l'est (la zone industrielle de Oued-Aïssi) ; une université active mais éclatée en de nombreux points : Oued-Aïssi, Boukhalfa, Hasnaoua I, Complexe Biomédical, Hasnaoua II (Pôle de Technologie), Didouche Mourad (I.L.E), Hamlat et l'Habitat.

Le passage du village à la ville s'est fait grâce aux vocations qu'elle suscite lesquelles feront l'objet du point suivant.

### **3- Les vocations principales de la ville de Tizi-Ouzou**

Tizi-Ouzou est donc devenue une « capitale » incontestée de la Grande - Kabylie. C'est une « capitale » récente, de taille moyenne pour une région très peuplée. Elle regroupe toutes les fonctions nécessaires et indispensables à la vie urbaine : pouvoirs politique et militaire, pouvoirs économique, commercial et financier, pouvoirs judiciaire, législatif et administratif, pouvoirs de l'exécutif, culturel, religieux et social. A ce juste titre, nous dirons que la ville de Tizi-Ouzou a plusieurs vocations que voici :

<sup>16</sup> M. Dahmani, S. Doumane, S. Oualikène, Z. Saheb, *op. cit.*, p. 136.

<sup>17</sup> Nouvelle -Ville et Oued - Falli.

<sup>18</sup> Services supérieurs : banques, assurances, sécurité sociale, agences de voyages, avocats, bureaux d'études, médecins spécialistes, etc.

### 3-1 Tizi-Ouzou, ville de commandement car elle est dotée de :

- sièges administratifs puisqu'elle est le chef-lieu de wilaya, chef-lieu de daïra et chef-lieu de commune. 75 % de l'emploi est dans le tertiaire dont 60 % dans l'administration<sup>19</sup> ;

- sièges financiers représentés par les banques, la fiscalité, les assurances, les douanes. Tous les sièges régionaux sont à Tizi-Ouzou -ville, même s'il commence à y avoir une politique de décentralisation par la création d'annexes au niveau de certains chefs-lieux de daïras, notamment pour les banques et les assurances (Azazga, Boghni, Aïn-El-Hammam, Draâ-Ben-Khedda, Larbaâ-Nath-Irathen, Draâ-El-Mizan, Ouadhias, Dellys, Bordj-Ménaïel, Bouira, Lakhdaria, etc.).

« Sur les 37 unités et agences financières implantées à travers le territoire de la wilaya, 18 sont à Tizi-Ouzou, c'est-à-dire 48 % des unités sont implantées dans la seule ville de Tizi-Ouzou »<sup>20</sup>. « C'est au niveau de la ville de Tizi-Ouzou que se concentrent non seulement les structures les plus importantes à l'échelle régionale de ces différentes banques, mais surtout qu'on relève partout une proportion importante de cadres au niveau de ces organes régionaux, signe du pouvoir dirigeant de ces derniers et donc du rôle d'organisation et d'encadrement de la ville de Tizi-Ouzou pour l'ensemble de cette région »<sup>21</sup>.

- sièges sociaux des entreprises : « sur les 26 entreprises de prestations de service, implantées dans la wilaya, 24 sont à Tizi-Ouzou, soit 92 % »<sup>22</sup>. L'E. N. I. E. M, la COTITEX, Les moulins de Tizi-Ouzou (filiale du groupe ERIAD-Alger) ont localisé leurs sièges sociaux dans la ville de Tizi-Ouzou, leurs activités contribuent à la croissance de cette « capitale » régionale.

« La ville de Tizi-Ouzou, (...), renferme un certain nombre d'organismes administratifs de dimension régionale et de directions régionales de plusieurs institutions économiques publiques et privées, à caractère régional, et qui, à partir de Tizi-Ouzou, ont pour rayon d'action plusieurs wilayas environnantes »<sup>23</sup> comme M'Sila, Bouira, Boumerdès, Béjaïa, Bordj-Bou-Arréridj. Exemple : Chambre régionale de la Cour des comptes, Direction régionale de la C. N. A. C, Agence régionale de la C. A. S. N. O. S, Direction régionale de la C. N. L, Coordination régionale de l'A. P. S...

### 3-2 Tizi-Ouzou, ville universitaire : l'implantation de l'université de Tizi-Ouzou en 1977, donne une impulsion nouvelle à la ville et cela pour deux raisons :

- premièrement, un statut de ville universitaire, aujourd'hui déterminant pour le déploiement de la ville, des activités de services et de commerces ;

- deuxièmement, l'explosion de la démographie estudiantine et l'extension des campus au sud de la ville contribuent à reconfigurer l'espace urbain Tizi - Ouzien en donnant aux nouveaux quartiers sud un poids et un dynamisme qui, à terme, vont très probablement déplacer l'essentiel de la vie urbaine et cesser le « monocentrisme » hérité de la période coloniale.

A l'heure actuelle, l'Université Mouloud Mammeri évalue ses capacités d'accueil à 32 615 places pédagogiques<sup>24</sup> réparties entre amphithéâtres, salles de travaux dirigés, laboratoires, salles des travaux pratiques et ateliers divers. Le tableau suivant présentera la consistance et la structure détaillée de ces infrastructures.

<sup>19</sup> P. D. A. U de la commune de Tizi-Ouzou, p. 7.

<sup>20</sup> Ibid., p. 7.

<sup>21</sup> M. M. Zenboudji, « Rayonnement de la ville de Tizi-Ouzou sur son espace régional », in Séminaire International, « Villes et territoires », Sétif du 12, 13, 14, novembre 2005, p. 94

<sup>22</sup> M. Dahmani et collectif, op. cit., p. 117.

<sup>23</sup> M. M. Zenboudji, op. cit., p. 89.

<sup>24</sup> Revue Campus n° 7, Septembre 2007, U. M. M. T. O, p. 6.

**Tableau n°1 : Structure de l'infrastructure pédagogique 2006-2007**

Nature de l'infrastructure	Nombre	Capacité totale
Amphithéâtres	52	12 030
Salles de cours	74	4 400
Salles de travaux dirigés	308	11 131
Salles de travaux pratiques	21	536
Laboratoires	71	1 940
Salles techniques	53	1 078
Centre de calcul	02	90
Bibliothèques et salles de lecture	11	1 100
Total		32 615

**Source** : Revue Campus n°7, Septembre 2007, U. M. M. T. O, p. 6.

A la rentrée universitaire 2007-2008, trois mille (3000) places pédagogiques seront réceptionnées au Campus de Hasnaoua II. Ce qui portera les capacités infrastructurelles à 35 615 places pédagogiques<sup>25</sup>. A cela s'ajoutent d'autres chantiers répartis sur plusieurs endroits comme Tamda (15 000 places pédagogiques et une cité de 22 000 lits), Rehahlia (500 lits en cours de réalisation)<sup>26</sup>.

Dans le cadre de la recherche scientifique, dix neuf laboratoires agréés<sup>27</sup>, activant dans différents domaines de la recherche, ont bénéficié d'infrastructures spécifiques. En effet, 109 projets de recherche sont dirigés par 560 enseignants chercheurs, soit près de 44 % de l'effectif total des enseignants en poste. Par ailleurs, l'université de Tizi-Ouzou a conclu, principalement, 11 conventions de coopération avec des universités françaises<sup>28</sup>. Cette forme de coopération va certainement contribuer à l'amélioration et au perfectionnement des connaissances et du savoir des enseignants.

Concernant la formation en post-graduation, 725 étudiants sont inscrits en magister et 595 en doctorat<sup>29</sup>. C'est dire que c'est de cette manière que l'université va profiter des potentialités humaines de sa région. A cet effet, pour l'année universitaire 2006-2007, l'encadrement est assuré par 1266 enseignants permanents dont 55 professeurs, 94 maîtres de conférences, 589 chargés de cours, 455 maîtres assistants, 56 assistants et 17 professeurs ingénieurs<sup>30</sup>.

L'université de Tizi-Ouzou a rapidement pris une très grande ampleur en termes d'étudiants et d'emplois. Par conséquent, l'université procure plusieurs avantages pour la ville tels que : la main-d'oeuvre qualifiée (pour l'administration d'une manière générale et les secteurs socio-économiques en particulier), la recherche scientifique au profit des différentes entreprises, la diffusion d'un savoir qui entraîne une évolution des mentalités des habitants de la ville et de l'arrière-pays immédiat. Tizi-Ouzou est aussi une université de 41 000 étudiants<sup>31</sup>. Ces effectifs représentent environ 25 % de la population totale de la commune de Tizi-Ouzou (soit 113 400 habitants). Ceci induira une urbanisation massive dans la zone sud. Plus la ville s'agrandit en taille et plus son poids augmente dans la région.

<sup>25</sup> *Revue Campus, op. , cit. , p.6.*

<sup>26</sup> *Revue Campus, op. , cit. , p.7.*

<sup>27</sup> *Revue Campus, op. , cit. , p.9.*

<sup>28</sup> *Revue Campus, op. , cit. , p.10.*

<sup>29</sup> *Revue Campus, op. , cit. , p.10.*

<sup>30</sup> *Revue Campus, op. , cit. , p.7.*

<sup>31</sup> *Revue Campus, op. , cit. , p. 13.*

En résumé, en trente années d'existence, l'université de Tizi-Ouzou a connu un développement considérable dans les domaines de l'infrastructure, de l'équipement et des effectifs d'encadrement. A l'échelle de la région centre, elle constitue le quatrième pôle universitaire.

**3-3 Tizi-Ouzou, ville politique** : la ville de Tizi-Ouzou est le lieu de naissance de la première ligue des droits de l'homme. Elle est aussi le lieu d'implantation des associations politiques (F. F. S, R. C. D, F. L. N, P. T), de syndicats de salariés (U G T A, C N E S, SNAPAP, F N T E, CNAPEST...). En 1980, seule Tizi-Ouzou a revendiqué les libertés d'expression et les contestations politiques, la démocratie, la reconnaissance de Tamazight et les libertés d'association.

**3-4 Tizi-Ouzou, ville culturelle** : la contestation identitaire de 1980, dont Tizi-Ouzou fut l'espace privilégié et central, confirme les perceptions courantes, attestées historiquement, d'une ville de passage, et de commandement dont la légitimité est restée longtemps douteuse. Cette revendication identitaire s'est traduite par l'existence de nombreuses associations culturelles. Elle est aussi le lieu de naissance du Mouvement Culturel Berbère (M. C. B), c'est-à-dire de la revendication pour la promotion de la langue et de la Culture Amazigh. Cette tradition de lutte politique va certainement renforcer l'attractivité de cette ville qui est un formidable atout pour son développement. Tizi-Ouzou est donc considérée comme capitale nationale de la revendication identitaire.

**3-5 Tizi-Ouzou, ville marché** : l'avenue Abane Ramdane est la rue la plus convoitée par les habitants et les visiteurs grâce à l'existence des sièges sociaux des organismes financiers (Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance, Banque National d'Algérie, Banque de développement Local, Crédit Populaire d'Algérie, Banque d'Agriculture et de Développement Rural, etc.), et des commerces. 300 000 personnes<sup>32</sup> entrent quotidiennement à Tizi-Ouzou sans y habiter, les uns pour travailler, les autres pour solliciter différents services.

Tizi-Ouzou est aussi une ville d'affaires et de transactions informelles. En effet, grâce à l'émigration, un marché clandestin de la devise et de bijoux a vu le jour. Des dizaines de milliers de dinars sont quotidiennement échangés contre les devises étrangères sur les trottoirs ou dans les cafés de la rue de La Paix.

**3-6 Tizi-Ouzou, ville de loisirs et des sports** : la ville de Tizi-Ouzou a l'avantage de posséder l'essentiel des infrastructures de loisirs et des sports : le complexe omnisport, le stade de football, la piscine olympique, la maison de la culture « Mouloud Mammeri », le théâtre « Kateb Yacine », les maisons de jeunes. Tizi-Ouzou est la seule ville « cosmopolite » de la Grande -Kabylie ; sa population nombreuse constitue son principal atout.

Elle connaît une grande attractivité parce qu'elle représente le seul lieu de la centralité<sup>33</sup>. Dans ce contexte, la JSK (Jeunesse Sportive de Kabylie) joue un rôle capital.

Les grandes manifestations comme les championnats et les festivals y ont beaucoup contribué et ils servent aussi la promotion de la ville de Tizi-Ouzou qui les accueille. En revanche, les problèmes d'accès ou d'évacuation rapide des supporters constituent un réel problème d'urbanisme.

<sup>32</sup> P. D. A. U de la commune de Tizi-Ouzou, p. 8.

<sup>33</sup> Par centralité d'un lieu, il faut entendre « son importance relativement au territoire qui l'entoure ; en d'autres termes, c'est le degré d'importance qu'atteint la ville dans l'exercice de ses fonctions centrales », in RERU n° 2, Bordeaux, 1988.

En fait l'activité commerciale et administrative donne à Tizi-Ouzou les allures d'une ville moyenne qui reste par excellence le lieu d'échange entre la ville et la campagne.

**3-7 Tizi-Ouzou, ville carrefour** : occupant une position de carrefour routier, elle est le lieu de passage de plusieurs routes nationales (R.N.12, R.N. 15, R.N 30 A, R.N 72, R.N 73), et de deux chemins de wilaya (C.W 147, C.W 100). L'infrastructure routière irrigue même les villages juchés sur les sommets de montagnes de tous les flux. Toutes les routes convergent vers le centre-ville de Tizi-Ouzou, important carrefour économique, commercial et administratif.

La ville de Tizi-Ouzou est un lieu privilégié de contacts et d'échanges de toute sorte économiques, administratifs, politiques, sociaux, culturels et spirituels. Elle reste le point de convergence de tous les flux. Elle occupe une position centrale dans un réseau qui compte plusieurs agglomérations de plus de 30 000 habitants (Bouira, Lakhdaria, Bordj- Ménéaïel, Azazga, Boghni, Draâ-El-Mizan, Maâtka...), dans un rayon d'environ 50 Km. Son influence s'exerce de manière très forte sur les petites villes de la région.

En Kabylie, la route est l'équipement de base. Elle répond aux nécessités de déplacement et d'approvisionnement des populations. Elle revêt un intérêt stratégique pour l'aménagement du territoire, désenclave et initie des relations entre les territoires. La ville de Tizi-Ouzou tend à s'allonger à partir de son centre le long des axes de transport qui bénéficient de « rentes de situation » ; les zones résidentielles et industrielles se développent à proximité des routes principales d'accès au centre-ville.

L'espace urbain s'organise de manière sectorielle. Les transports jouent aujourd'hui un rôle incitatif dans la localisation des activités et de l'habitat ; les stratégies immobilières des entreprises et des promoteurs sont liées aux infrastructures de transport.

**3-8 Tizi-Ouzou, ville commerciale** : d'une manière générale, la ville « fille du commerce », regroupe la majorité des commerces et services. « Ainsi, à l'échelle d'un pays les agglomérations urbaines accaparent près de la totalité de la population active des commerces, des transports et télécommunications, des services marchands et des services non marchands. Cette situation se trouve aussi bien dans les pays industrialisés que dans les pays en voie de développement car, partout, le grand commerce est urbain, comme l'administration publique, et les principaux services. Les commerces et services s'étoffent et se diversifient à mesure qu'on s'élève dans la hiérarchie urbaine, les services supérieurs se concentrent dans les grandes villes. La même tendance à la concentration se retrouve pour les services, les établissements scolaires, les lieux de culte »<sup>34</sup>.

Ce qui caractérise la ville de Tizi-Ouzou c'est la densité commerciale.

L'armature commerciale a touché tous les quartiers de la ville. Les commerces et services ont pour clientèle non seulement la population de la ville, mais aussi celle de la région, dont elle est le centre pour une bonne partie des achats non courants. L'attraction commerciale est un élément important pour son rayonnement et c'est ce qui détermine son aire d'influence.

Les biens commercialisés répondent à des besoins alimentaires, vestimentaires, d'hygiène et de santé, culturels, de loisirs, d'ameublement, etc. Dans le cas des agents économiques autres que les ménages, il s'agit de satisfaire leurs besoins en matières premières, équipements de production ou fournitures consommables. La distribution est assurée par les grossistes, demi-grossistes et détaillants.

<sup>34</sup> M. M. Zenboudji, *op. cit.*, p. 79 et p. 81.



C'est dans la ville de Tizi-Ouzou que se font les achats immatériels de services d'entretien, d'assistances et de conseil : banques, assurances, douanes, fiscalité, démarches administratives, presse, publicité...

C'est dans le centre que se multiplient les commerces les plus spécialisés, de fréquentation plus rare, parfois de luxe. Plus la ville de Tizi-Ouzou s'agrandit, plus les services deviennent nombreux, variés et spécialisés, plus il y en a de rares, plus leur rayonnement d'action est étendu.

Aujourd'hui, dans la ville de Tizi-Ouzou, les activités commerciales jouent un rôle très important où le petit commerce de détail (formel et informel) est pour les individus sans qualification un acte de survie et s'accompagne d'un morcellement à l'infini des produits vendus. Ces activités informelles, souvent saisonnières, deviennent donc la source d'emplois essentielle et jouent un rôle important dans l'économie urbaine. D'abord, c'est l'essor commercial qui est devenu le ressort de la richesse et de la croissance de la ville. Ensuite, c'est le développement industriel qui a stimulé l'urbanisation.

La ville de Tizi-Ouzou est un peu tout à la fois : commerçante, administrative, de commandement, universitaire, culturelle et de loisirs ; cela lui a permis d'avoir un effet d'entraînement sur les campagnes environnantes. La dotation de la ville en services supérieurs lui confère un pouvoir de dominance et d'attraction. Son aire d'attraction est fondée sur son accessibilité par la route et la voie ferrée. Les consommateurs la préfèrent aux autres centres secondaires, parce que la distance est compensée par la rapidité d'accès et elle est bien achalandée. Néanmoins, les difficultés liées au stationnement (absence de parkings) et aux embouteillages sont quotidiennes. C'est l'amorce d'un processus de déséconomies urbaines profitant aux nouvelles agglomérations de montagnes.

En effet, il faut être conscient du coût de ces difficultés et lenteurs de la circulation pour l'économie urbaine (coûts en investissements, allongement des temps de déplacement, augmentation de la fatigue, pertes de temps aux pointes de trafic, consommation d'essence, consommation d'espace, usure des moteurs, pollution accrue et nuisance, accidents de la circulation).

Plus qu'ailleurs, dans la ville la circulation c'est la vie ! La plupart des migrants mettent 45 minutes à 1 heure pour rejoindre la ville. En définitive, le comportement des individus contribue beaucoup à accroître ou à diminuer l'aire d'influence d'une ville. « L'aire d'influence est donc commandée par les moyens de transport et les flux de consommateurs, compte tenu des rapports distance-temps et distance -coût »<sup>35</sup>.

Toutes ces vocations constituent des éléments de puissance qui permettent de déterminer la place de la ville de Tizi-Ouzou dans la hiérarchie urbaine et sa position dans le réseau urbain. Elle joue le rôle de « capitale » régionale grâce aux services administratifs, postaux, universitaires, hospitaliers importants et son rayonnement régional est accru grâce à ce rôle décisionnel. Cependant, ce rôle peut être remis en cause par la logique d'urbanisation de cette ville. C'est ce que nous tentons d'expliquer dans le point qui suit.

#### **4- Problèmes majeurs de l'organisation et du fonctionnement du tissu urbain de Tizi-Ouzou**

Tizi-Ouzou, « capitale » régionale de Kabylie a toujours accaparé de grands projets urbains et a toujours concentré les moyens humains, matériels les plus importants. Elle renferme en même temps des

---

<sup>35</sup> M. M. Zenboudji, *op. cit.*, p. 76.

paysages physico-spatiaux précaires témoignant d'une situation socio-urbaine considérée parmi les plus vulnérables.

Quels sont les facteurs qui ont conduit à ce paradoxe ? Pour y répondre, deux types d'analyses s'imposent :

- Lecture du schéma de structure de l'agglomération Tizi-Ouzienne ;
- Problèmes de gestion urbaine.

#### **4-1 Lecture du schéma de structure de l'agglomération Tizi-Ouzienne**

La structure urbaine de Tizi-Ouzou affiche l'inadéquation du site de la centralité et du modèle mono-centrique de la ville : il constitue l'un des problèmes majeurs de l'organisation et du fonctionnement du tissu urbain de Tizi-Ouzou. Point de convergence de toutes les voies de communications et des flux migratoires, le site central de Tizi-Ouzou trop étroit et enclavé par ses contraintes physiques, est insuffisant pour répondre à la dynamique croissante du système de centralité qu'exigent les mécanismes de développement et de fonctionnement de l'agglomération. Conçu pour une ville de taille moyenne, saturé et limité dans l'espace, le système de centralité de type mono-centrique est devenu inadéquat et incohérent ; avec sa structure urbaine, en étalement continu, il a pour conséquence l'éclatement de la centralité ; ce qui transforme rapidement l'espace environnant en une entité sans logique et sans rapports fonctionnels. La dualité d'une urbanisation directive (c'est le cas des deux Z. H. U. N), d'une part et, anarchique et spontanée d'autre part, risque de mettre en péril le devenir de la plus importante ville de Kabylie et montre l'insuffisance des instruments de gestion urbaine face à l'impuissance des pouvoirs publics locaux à concevoir une nouvelle politique urbaine d'adaptation.

#### **4-2 Problèmes de gestion urbaine**

Précarité, spontanéité, dégradation du cadre de vie urbain, distorsion entre l'offre et la demande sont, en fait, les conséquences d'une mauvaise gestion urbaine dues entre autres à :

- **une faiblesse dans l'élaboration et l'exécution des plans d'aménagement et d'urbanisme (P. D. A. U) et plan d'occupation des sols (P. O. S)**, (loi n° 90-29 du 1/12/1990)<sup>36</sup>. Outre le fait qu'ils manquent de précision, ils restent impuissants devant toutes les interventions, d'autant qu'ils sont une expérience nouvelle pour l'agglomération. Les P. O. S élaborés, l'ont été pour recenser les « poches » vides (sources de magouille et de spéculation) et les construire ; l'exemple de la Nouvelle -Ville est très significatif puisque tous les « espaces verts » ont été utilisés, soit par des coopératives immobilières, soit par des particuliers au seul motif de densifier le tissu urbain. Plus personne ne parle de l'achèvement de cette partie de la ville qui devrait être équipée en voies de desserte, trottoirs, éclairages publics, équipement d'accompagnement, signalisation, arbres, bancs publics, parcs de jeux pour enfants ;

- **un milieu urbain mal aménagé** : en dehors des périmètres définis par les P. U. P ou les P. U. D, certains propriétaires ont vendu des parcelles aux constructeurs, sans viabilisation préalable. A l'intérieur de la ville, la congestion autrefois inconnue se ressent sérieusement. Les inconvénients qui en découlent sont :

\* augmentation constante du trafic urbain source de stationnement difficile, de foule, de conduite dangereuse et imprévisible, de bruit des transports, de pollution, de difficultés de transport ;

\* inadaptation du réseau viaire au flux de circulation augmentant ;

<sup>36</sup> R. Sidi Boumedine, « Textes législatifs et réglementaires actuels en matière d'aménagement, d'urbanisme, de foncier et de régularisation foncière et immobilière en Algérie 1985-1993 », volume 1, Juin 1997, p. 6.

- ***une prolifération de décharges sauvages*** : la collecte des ordures ménagères<sup>37</sup> pose un réel problème à la mairie de Tizi-Ouzou. Les déchets sont entreposés dans les poubelles installées dans les différentes rues de la ville. Les quartiers réalisés de façon illégale (constructions illicites) ne font pas l'objet d'un ramassage des ordures ménagères à cause de l'inaccessibilité des ruelles étroites pour le matériel roulant de la municipalité et le manque de personnel. L'opération de collecte est constamment perturbée : dans de nombreux points de la ville, les aires de dépôts de déchets se transforment en aires d'accumulation. La ville de Tizi-Ouzou paraît « sale » au visiteur malgré le nettoyage quotidien de la voie publique. Papiers-cartons, sachets en plastique, feuillages, gravats, dépôts de sable et autres matériaux de construction sont autant d'éléments qui altèrent la qualité esthétique du paysage urbain. Pour cela, les responsables locaux doivent relever le défi des déchets, toujours plus nombreux et demandant à être déposés plus loin à la périphérie de l'espace urbain car les limites de la ville s'étendent de plus en plus rapidement ;

- ***une émergence de pratiques de construction illicite et d'un marché foncier parallèle au su et au vu des responsables chargés de la gestion urbaine*** : ce qui entraîne une production urbaine diffuse, anarchique, sous-équipée et non intégrée et la généralisation du phénomène de l'habitat inachevé et de l'image inachevée de pans entiers de la ville, notamment à la Nouvelle -Ville, Boukhalfa, Tala Allam, Rédjaouna. En effet, l'organisation spatiale de la ville de Tizi-Ouzou révèle deux dynamiques de développement urbain ; d'une part, il existe une périphérie en pleine mutation, phagocytant les terres agricoles, d'autre part, le centre ancien caractérisé par la présence majoritaire de la fonction résidentielle et des activités tertiaires : administrations, commerces et services divers ;

- ***une faiblesse des collectivités locales dans la gestion urbaine*** : depuis l'indépendance, la croissance démographique de l'agglomération de Tizi-Ouzou a subi des évolutions rapides passant de 26 023 habitants en 1966 pour atteindre 113 400 habitants en 1998. Cette croissance accélérée de la population a façonné de manière extraordinaire le caractère désordonné de l'illicite sur des terrains déclarés impropres à l'urbanisation. Partout on observe une consommation excessive et anarchique de l'espace. C'est ainsi que Zones Industrielles, Zones d'Habitat Urbain Nouvelles, lotissements, terrains d'assiettes de projets à caractère socio-éducatif (éducation nationale, formation professionnelle, université, santé...) ne donnent pas lieu à une utilisation rationnelle de l'espace. La commune de Tizi-Ouzou risque de ne plus avoir de réserves foncières pour les besoins futurs.

## **Conclusion**

De l'indépendance du pays à 1970, la ville de Tizi-Ouzou s'est accaparée de la plupart des opérations de développement et d'équipement (PS, PCD, PMU, ZHUN).

C'est le volontarisme des autorités publiques qui l'ont faite passer du rang de village à la ville puis au rang de « métropole » régionale dans le but de se développer en premier lieu et assurer ensuite le développement harmonieux du reste de la région. Le développement de cette ville a été très rapide depuis la période post-indépendance. Il est, en effet, étroitement lié à la fonction de capitale économique et administrative rayonnant sur l'ensemble du territoire régional.

Position stratégique, pouvoir de commandement, nœud privilégié de communications régionales, lieu de concentration des activités et des populations, de l'appareil productif, toutes ces caractéristiques font de Tizi-Ouzou un véritable chef-lieu régional.

<sup>37</sup> *Ordures ménagères : les déchets collectés qui résultent de l'activité domestique des ménages, auxquels s'ajoutent les déchets issus des activités des commerces, de l'artisanat, des bureaux et de l'industrie, collectés dans les mêmes conditions que ceux des ménages.*

A partir de 1977, la politique de développement a porté sur le reste du territoire Kabyle avec une décentralisation administrative et donc des équipements ; dès lors, nous assistons à la naissance d'une véritable armature urbaine régionale.

Quarante cinq ans après l'indépendance, l'armature urbaine régionale de Tizi-Ouzou se révèle presque totalement en parfaite continuité avec l'armature villageoise héritée de la colonisation, essentiellement localisée dans les vallées.

Tizi-Ouzou agit comme centre attractif vis -à- vis d'une armature urbaine régionale qui est encore en formation : attraction sur le plan de l'emploi, des loisirs. De même la ville offre de meilleures conditions d'accès à la scolarité, à la santé, aux services supérieurs...

Tizi-Ouzou, avec son aire d'influence, « est déjà un centre rayonnant, un centre de services de la région, car elle regroupe toutes les directions administratives locales, des commerces variés et une gamme d'équipements à caractère public et d'intérêt général »<sup>38</sup> tels que : le lycée, l'hôpital, l'université, les assurances, les douanes, la justice.

Cette diversité dans les activités a entraîné une multiplication des flux d'échanges.

« La ville ne vit plus uniquement comme jadis au rythme de son souk hebdomadaire, c'est un centre désormais actif et animé quotidiennement. Elle possède tous les niveaux d'équipements dévolus à son rang. De ce fait, elle a abouti à renforcer son rôle de pôle urbain, à accentuer sa domination sur sa région et à renforcer le processus cumulatif de sa croissance »<sup>39</sup>.

Dès lors, on lui attribue le nom de « métropole » grâce à : sa taille, son poids démographique, sa production, ses services, ses échanges, ses routes, car l'attraction est faite d'accessibilité qui facilite la convergence et la divergence des flux d'hommes, de marchandises, d'informations, de décisions. A cela s'ajoute la présence des banques, des sièges sociaux de sociétés ou de leurs filiales, la présence de sièges de partis politiques et de syndicats de salariés, patronaux et d'entreprises, des médias, d'une université avec ses laboratoires de recherche et ses bibliothèques, de commerces de gros et demi-gros, de concessionnaires...

La ville de Tizi-Ouzou offre donc une gamme complète de fonctions qui, lui permet de détenir un réel potentiel d'attractivité et d'occuper la place la plus élevée dans la hiérarchie urbaine régionale. Mais à l'échelle supra-régionale, elle s'est faite dépassée par Béjaïa, Boumerdès, Blida, Bordj-Bou-Arréridj, Sétif et Médéa.

---

<sup>38</sup> *Revue Sciences Humaines*, n° 25, Juin 2005, p. 118.

<sup>39</sup> *Ibid.*, p. 118.

## **Bibliographie**

- 1 - M. Dahmani, S. Doumane, S. Oualikène, Z. Saheb, Tizi-Ouzou :  
« Fondation Croissance Développement », édition Aurassi, D. B. K,  
1993.
- 2 - M. Dahmani, D. Akkache-Maacha, A. Tessa, S. Oualikène, « Processus d'urbanisation de la  
Grande- Kabylie », U. M. M. T. O, décembre 2002.
- 3 - N. Agharmiou- Rahmoun, D. Maacha, « Petites villes en Kabylie :  
Cas de la wilaya de Tizi-Ouzou », U. M. M. T. O, décembre 1995.
- 4 - M. M. Zenboudji, « Rayonnement de la ville de Tizi-Ouzou sur son espace régional », U. M. M.  
T. O, Thèse de Magister, Novembre 2003.
- 5 - R. Sidi Boumedine, « Textes législatifs et réglementaires actuels en matière d'aménagement,  
d'urbanisme, de foncier et de régularisation foncière et immobilière en Algérie 1985-1993 »,  
volume 1, Juin 1997.
- 6 - Revue Campus n° 7, Septembre 2007, U. M. M. T. O.
- 7 - Revue Sciences Humaines n° 25, Juin 2005.
- 8 - Séminaire International, « Villes et territoires : Mutations et enjeux actuels », Sétif, 12, 13 et 14  
novembre 2005.
- 9 - O. N. S, Armature urbaine 1987 n° 4, 3ème trimestre 1988.
- 10 - P. D. A. U de la commune de Tizi-Ouzou.